

## trophée aviva

## NANCY, ÉPISODE 2

ORLÉANS-NANCY : 61-69 Le remake de la finale 2008 a choisi le même vainqueur : le Sluc Nancy qui s'est imposé devant un public record.

L'Entente orléanaise jouait un peu, beaucoup à domicile hier soir. Quand Sciarra ouvrit le compteur de son équipe, c'est tout le Prado - plus garni que jamais - qui se soulevait comme un seul homme avant d'entonner des « défense, défense ».

Pas de quoi cependant faire frémir les frères Greer et Nancy qui, depuis l'an passé, sont aussi chez eux au Prado. Vainqueur du Trophée Aviva 2008, le Sluc a empoché hier soir la 6<sup>e</sup> édition du tournoi du CS Bourges. Philippe Hervé, lui, a beaucoup pesté et grimacé sur son banc devant les erreurs de ses joueurs, avant de se calmer devant la domination des siens par les Lorrains et de bouillir de nouveau quand son équipe revint, de loin, sur les talons de Nancy. La première période était déjà

à l'avantage de l'équipe de Monschau qui doucement parvenait à creuser l'écart en s'appuyant sur son cinq majeur Akingbala, Dickens, les Greer et Tchicamboud. Le score était ainsi de 20-25 à la 10<sup>e</sup> et 33-40 à la pause. Pas de quoi faire de Nancy déjà le vainqueur de cette finale.

## L'Entente menée encore de plus de 20 points

Constat que l'on commençait pourtant à faire sérieusement après la dite pause. Orléans se prenait un 11-0 en quatre minutes et l'écart passait d'un seul coup à 18 points et rapidement à 21 longueurs (34-55, 25<sup>e</sup>). A la demi-heure de jeu, les choses n'allaient pas franchement mieux pour l'équipe du Loiret, toujours menée 41-59.

Mais, comme la veille face à Gravelines, les Orléanais démontrèrent au Prado et à leurs adversaires qu'ils avaient de la ressource. Philippe Hervé, leur entraîneur, ne manquait pas d'ailleurs de souligner, après la défaite, « les bonnes attitudes, les réactions » de ses joueurs et notamment des nouveaux.

Alors, sous les tirs de Banks, Doelmann ou Nichols, l'écart finit par se réduire. Et le suspense à repoinde, un peu, le



Austin Nichols se sera montré précieux et efficace en fin de match mais le mal, au score, était fait pour Orléans.

(Photos correspondant NR, Olivier Martin)

bout de son nez. Mais l'Entente Orléanaise ne put jamais revenir à moins de 6 points. Nancy, lui, avait gardé une constance suffisante pour remporter, fi-

nalement sans trembler, son deuxième Trophée Aviva.

Annaïck Mainguy  
sports.bourges@nrco.fr

## la marque

Quart-temps : 20-25, 13-15 (33-40), 8-19, 20-10.

Arbitres : MM. Boué, Amrani et Pey Ridieu.

Orléans : Banks 8, Curti 6, Dobbins 7, Doellman 6, Nichols 15, Moerman 9, Sciarra 3, Vaty 5.

Nancy : Cox 2, Akingbala 17, Dickens 6, J. Greer 11, Njoya 2, Slaughter 10, Bengaber 5, R. Greer 10, Brun 6

## ●●● Le Mans en huit secondes

Le Mans : 72  
Gravelines : 70

Vendredi soir, Le Mans avait eu le malheur de s'endormir en deuxième période et de laisser filer une demi-finale pourtant bien engagée face à Nancy. Gravelines, lui, avait d'abord mis en déroute Orléans en menant de 23 points pour mieux chuter au final (82-80). Hier, dans la petite finale, Sarthois et Nordistes ont cette fois tenu la distance. Et tout s'est joué dans les dernières secondes.

Les huit dernières précieusement. Difficile de faire mieux comme scénario pour les organisateurs du CS Bourges. Le score était alors de 70-70. Monschau (Christian) et Jackson venaient de se répondre par trois temps mort coup sur coup. Et c'est alors que Le Mans put compter sur ses hommes forts de ce tournoi. D'abord Wright qui convertissait ses deux lancers francs, ceux finalement de la gagne. Ensuite Salyers qui faisait une faute opportune.



Dewarick Spencer a été l'homme de la petite finale. Gravelines a eu toute les peines du monde pour lui faire barrage en attaque.

(Photo correspondant NR, Olivier Martin)

Mais hier, c'est surtout sur Spencer que l'équipe mancelle, vainqueur de la coupe de France et de la Semaine des As la saison passée, a pu compter hier après-midi. Auteur de

18 points (assortis de 6 rebonds et 4 fautes provoquées), l'Américain a régalié son monde, notamment à trois points mais aussi en sortant un contre du tonnerre dans le

troisième quart-temps. Si Gravelines a tenu la comparaison sur le plan du jeu, mention en revanche au Mans pour ce qui est du spectacle. Les joueurs de Jackson ont offert au Prado quelques petits cadeaux en passant, du dunk (par Salyers) à la passe caviar (Wright puis Salyers pour Batista) ou aux 3 points très longue distance (Ndoye). Exactement ce que le public berruyer attend du Trophée Aviva.

A.M.

## la marque

Quart-temps : 26-21, 13-20 (39-41), 17-13, 16-16

Arbitres : MM. Kariquillo, Perrier, Antiphon.

Le Mans : C. Kahudi 3, Spencer 18, H. Kahudi 4, Ndoye 5, Yango 10, Batista 8, Salyers 12, Wright 12.

Gravelines : Edwards 8, Rousselle 2, Sumpter 14, Zaki 6, Pope 5, Woodside 7, Akpomedah 12, Stanley 2, Johnson 14.

## le chiffre

2.200

C'est le nombre (au minimum) de spectateurs qui étaient hier soir au Prado pour la dernière journée du Trophée Aviva.

Une première évaluation faite hier par les organisateurs du CS Bourges qui avaient naturellement le sourire puisque c'est un record. Cette 6<sup>e</sup> édition restera, pour le moment, comme celle qui a connu le plus grand succès populaire.



Séance autographe pour Marc Salyers, ancien MVP du championnat. C'est ça aussi le Trophée Aviva : le public peut approcher les joueurs à loisir après les matchs.

## à chaud

**Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) :** « On s'attendait à se faire hâcher par Nancy parce que c'est une équipe costaud et nous, nous avons bossé pendant cinq semaines le physique comme des damnés. L'intérêt pour nous de ce tournoi : c'était au niveau mental et les gars ont répondu présent sur ce plan. »

**John David Jackson (entraîneur du Mans) :** « Cela donne confiance, on a gagné ce soir. Ce n'était pas le plus beau match qu'on puisse faire mais c'est mieux que la fin d'hier (vendredi) où l'on n'avait pas de raison de perdre contre Nancy. Avec cette victoire sur Gravelines, on n'est pas encore arrivé, mais on a dix jours devant nous et des raisons d'espérer. »

**Christian Monschau (entraîneur de Gravelines) :** « C'est un très bon tournoi pour nous. On perd deux fois de peu mais ces matchs serrés étaient aussi utiles. C'est important de pouvoir savoir nos lacunes et les raisons d'espérer. »



Philippe Hervé, battu mais satisfait de ses joueurs.